

14. Ayant dit cela, elle se retourna, et vit Jésus debout; mais elle ne savait pas que ce fût Jésus.

15. Jésus lui dit : Femme, pourquoi pleures-tu? qui cherches-tu? Pensant que c'était le jardinier, elle lui dit : Seigneur, si c'est toi qui l'as enlevé, dis-moi où tu l'as mis, et je l'emporterai.

16. Jésus lui dit : Marie! Elle se retourna, et lui dit : Rabbouni (c'est-à-dire, Maître)!

17. Jésus lui dit : Ne me touche pas, car je ne suis pas encore monté vers mon Père. Mais va vers mes frères, et dis-leur : Je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu.

18. Marie Madeleine vint annoncer aux disciples : J'ai vu le Seigneur, et voici ce qu'il m'a dit.

19. Le soir de ce jour, qui était le premier de la semaine, comme les portes

14. Hæc cum dixisset, conversa est retrorsum, et vidit Jesum stantem; et non sciebat quia Jesus est.

15. Dicit ei Jesus : Mulier, quid ploras? quem quæris? Illa existimans quia hortulanus esset, dicit ei : Domine, si tu sustulisti eum, dicito mihi ubi posuisti eum; et ego eum tollam.

16. Dicit ei Jesus : Maria. Conversa illa, dicit ei : Rabbouni (quod dicitur Magister).

17. Dicit ei Jesus : Noli me tangere, nondum enim ascendi ad Patrem meum. Vade autem ad fratres meos, et dic eis : Ascendo ad Patrem meum et Patrem vestrum, Deum meum et Deum vestrum.

18. Venit Maria Magdalene annuntians discipulis : Quia vidi Dominum, et hæc dixit mihi.

19. Cum ergo sero esset die illo, una sabbatorum, et, fores essent clausæ ubi

a des anges devant elle. Les mots *Dominum meum* sont remplis d'une sainte tendresse. — *Nescio ubi...* Ce qui revenait à dire : Si vous le savez, vous, dites-le moi. — *Conversa est...* (vers. 14) : sans attendre de réponse, son émotion étant très profonde et la rendant tout abstraite. — *Vidit Jesum...* Elle reçoit enfin la récompense de son amour fidèle. Mais tout d'abord elle ne reconnut pas Jésus, qui voulait encore la mettre à l'épreuve en ne se manifestant pas immédiatement à elle : *et non sciebat...* Cf. xxi, 4; Marc. xvi, 12; Luc. xxiv, 16. — *Mulier, quid...* (vers. 15). Question littéralement la même que celle des anges. Cf. vers. 13^a. — *Existimans quia...* Voyant un homme de grand matin dans le jardin, elle supposa, toujours inquiète et troublée, que c'était le jardinier. Elle l'interroge avec beaucoup de politesse (*Domine, si tu...*), afin de mieux arriver à ses fins. — *Eum sustulisti*. Même réflexion à faire qu'à propos du pronom « ejus », au vers. 7. — *Ego eum tollam*. Marie ne réfléchit pas que le fardeau serait trop lourd pour elle. Son amour lui persuade qu'elle sera capable de tout, pourvu qu'elle puisse seulement recouvrer le corps de son divin ami. — Jésus ne peut résister davantage à tant d'affection, et il se révèle complètement à Madeleine : *Dicit ei...* : *Maria* (vers. 16). *Μαρία* du texte grec est calqué sur l'hébreu *Miriam*. La manière dont Notre-Seigneur prononce ce simple nom fut comme un éclair qui illumina tout à fait la situation. — *Conversa...* Avant que Jésus lui parlât, Marie s'était donc de nouveau tournée dans la direction du sépulcre. Comp. le vers. 14. — *Rabbouni* (ραββουνί dans le grec) est un augmentatif de rabbi, et signifie également Mon maître; mais c'est un titre plus respectueux encore. Cf. Marc. x, 51. C'est tout ce que la surprise et l'émotion de Marie lui permirent de dire. — *Noli me...* (ver-

set 17). La phrase grecque *μὴ μου ἅπτου* a plutôt le sens de « Noli mihi adherere »; c.-à-d. : Ne cherche pas à me retenir. Il est évident, d'après cette parole, que Marie s'était précipitée aux pieds de son Maître, pour les baiser avec effusion. Sur les diverses interprétations qu'on en a données, voyez notre grand commentaire, pp. 368-369. Suivant celle qui nous paraît être la meilleure, Jésus répond ici aux sentiments intimes de Marie, qui semblait vouloir le retenir à jamais sur la terre, pour le posséder comme on ne peut le faire qu'au ciel. Il lui dit donc : Ne me retiens pas, car je ne suis pas encore remonté vers mon Père; avant que je puisse revenir ici-bas et vous emmener tous avec moi dans la bienheureuse patrie, il doit s'écouler un temps considérable encore. — *Vade autem...* Jésus donne à Marie la mission d'aller porter à ses apôtres la nouvelle de sa résurrection, et en même temps de sa prochaine ascension. — *Fratres meos*. Nom tout aimable, de beaucoup supérieur à celui d'amis. Cf. xv, 15. — *Ascendo ad...* C.-à-d. : Je suis vivant; mais je ne demeurerai pas toujours avec vous comme par le passé. — *Patrem meum... et vestrum*. C'est le même Père, le même Dieu pour Jésus et pour ses disciples, mais non de la même manière; c'est pour cela que Jésus ne dit pas : Notre Père, notre Dieu. — *Venit Maria...* (vers. 18). Sa joie retentit à travers son message, abrégé par l'évangéliste : *Vidit Dominum, et...*

2^o Jésus apparaît au collège apostolique le soir du jour de sa résurrection. XX, 19-23.

Comp. Marc. xvi, 14; Luc. xxiv, 31-43. Il s'agit certainement de la même apparition dans les trois récits; mais les détails diffèrent entièrement.

19-20. L'apparition. — *Una sabbatorum*. Même expression qu'au vers. 1, à part l'emploi du pluriel, qu'on trouve aussi çà et là dans les

erant discipuli congregati, propter metum Judæorum, venit Jesus, et stetit in medio, et dixit eis : Pax vobis.

20. Et cum hoc dixisset, ostendit eis manus et latus. Gavisi sunt ergo discipuli, viso Domino.

21. Dixit ergo eis iterum : Pax vobis. Sicut misit me Pater, et ego mitto vos.

22. Hæc cum dixisset, insufflavit, et dixit eis : Accipite Spiritum sanctum.

23. Quorum remisistis peccata, remittuntur eis ; et quorum retinueritis, retenta sunt.

24. Thomas autem unus ex duodecim, qui dicitur Didymus, non erat cum eis quando venit Jesus.

25. Dixerunt ergo ei alii discipuli : Vidimus Dominum. Ille autem dixit eis : Nisi videro in manibus ejus fixuram clavorum, et mittam digitum meum in locum clavorum, et mittam manum meam in latus ejus, non credam.

26. Et post dies octo, iterum erant

du lieu où les disciples étaient assemblés étaient fermées, par crainte des Juifs, Jésus vint, et se tint au milieu d'eux, et leur dit : La paix soit avec vous !

20. Et après avoir dit cela, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples se réjouirent donc, en voyant le Seigneur.

21. Et il leur dit de nouveau : La paix soit avec vous ! Comme mon Père m'a envoyé, moi aussi je vous envoie.

22. Ayant dit ces mots, il souffla sur eux, et leur dit : Recevez l'Esprit-Saint.

23. Les péchés seront remis à ceux auxquels vous les remettrez, et ils seront retenus à ceux auxquels vous les retiendrez.

24. Or Thomas, l'un des douze, appelé Didyme, n'était pas avec eux lorsque Jésus vint.

25. Les autres disciples lui dirent donc : Nous avons vu le Seigneur. Mais il leur dit : Si je ne vois dans ses mains le trou des clous, et si je ne mets mon doigt à la place des clous, et si je ne mets ma main dans son côté, je ne croirai point.

26. Huit jours après, les disciples

synoptiques. Cf. Marc. I, 21 ; Luc. IV, 31, etc. — *Fores... clausæ...* Les apôtres, terrifiés par les événements des derniers jours, craignaient d'être recherchés et persécutés comme disciples de Jésus. — *Stetit* (ἔστη). Il se montra soudain au milieu d'eux, pénétrant d'une manière surnaturelle dans le cénacle, en vertu des dons nouveaux de son corps ressuscité. — *Pax vobis*. Comme dans saint Luc, xxiv, 36. C'était la salutation accoutumée des Juifs. — *Ostendit eis...* (vers. 20) : pour les bien convaincre de son identité. Même après sa résurrection, les mains, les pieds (cf. Luc. xxiv, 39) et le côté de Jésus avaient donc conservé les traces, désormais glorieuses, des clous et de la lance. — *Gavisi sunt...* : ainsi que leur Maître le leur avait prédit. Cf. xvi, 20.

21-23. Les grands pouvoirs. — *Dixit... iterum...* Cette fois, le *Pax vobis* va servir d'introduction à la mission que Jésus voulait confier à ses apôtres : *Sicut misit... et ego...* Il avait été envoyé lui-même pour glorifier Dieu et sauver les hommes ; c'est dans un but tout semblable qu'il envoie ses apôtres à travers le monde. — *Insufflavit* (vers. 22). Geste symbolique qui figurait l'Esprit-Saint (πνεῦμα, soufflé), que Notre-Seigneur allait communiquer aux Onze. Comp. Gen. II, 7. — *Accipite Spiritum...* Ce don sacré fut immédiat, quoique invisible dans ses effets, et moins complet qu'au jour de la Pentecôte. — *Quorum remisistis...* (vers. 23). À cette effusion du Saint-Esprit, Jésus rattache pour ses apôtres un pouvoir tout divin, celui de remettre les

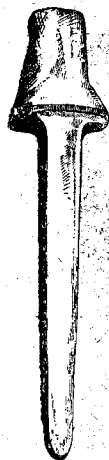
péchés. Cf. *Concil. Trid.*, sess. xiv, cap. 5, 6 ; can. 2, 3, 6, 7, 9. Voyez aussi Matth. xviii, 18 et les notes. Laisser aller les péchés, comme dit le grec, c'est évidemment les pardonner ; les retenir, c'est en refusant le pardon, lorsque le pécheur se montrera indigne d'être absous.

3^e Jésus se manifesta une seconde fois aux apôtres dans le cénacle, huit jours après sa résurrection. XX, 24-29.

Ce récit appartient en propre au quatrième évangile.

24-25. Le doute de l'apôtre Thomas. — Sur le nom *Didymus*, voyez les notes de xi, 16. — *Non erat cum eis...* Il est impossible d'indiquer pour quel motif Thomas était alors absent. — *Nisi videro...* (vers. 25). Cette réflexion semble indiquer que les apôtres lui avaient donné tous les détails de l'apparition antérieure. Cf. vers. 20 ; Luc. xxiv, 39.

26-29. Comment le doute fut aimablement guéri par Notre-Seigneur. — *Post dies octo : à*



Le saint clou conservé à Trévès. (Réduit de moitié.)

étaient enfermés de nouveau, et Thomas avec eux. Jésus vint, les portes étant fermées; et il se tint au milieu d'eux, et dit : La paix soit avec vous!

27. Ensuite il dit à Thomas : Introduis ton doigt ici, et vois mes mains; approche aussi ta main, et mets-la dans mon côté; et ne sois pas incrédule, mais fidèle.

28. Thomas répondit, et lui dit : Mon Seigneur et mon Dieu!

29. Jésus lui dit : Parce que tu m'as vu, Thomas, tu as cru; heureux ceux qui n'ont pas vu, et qui ont cru!

30. Jésus fit encore, en présence de ses disciples, beaucoup d'autres miracles, qui ne sont point écrits dans ce livre.

31. Ceux-ci ont été écrits, afin que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et que, le croyant, vous ayez la vie en son nom.

discipuli ejus intus, et Thomas cum eis. Venit Jesus, januis clausis, et stetit in medio, et dixit : Pax vobis.

27. Deinde dicit Thomæ : Infer digitum tuum huc, et vide manus meas; et affer manum tuam, et mitte in latus meum; et noli esse incredulus, sed fidelis.

28. Respondit Thomas, et dixit ei : Dominus meus, et Deus meus.

29. Dixit et Jesus : Quia vidisti me, Thoma, credidisti; beati qui non viderunt, et crediderunt.

30. Multa quidem et alia signa fecit Jesus in conspectu discipulorum suorum, quæ non sunt scripta in libro hoc.

31. Hæc autem scripta sunt ut credatis quia Jesus est Christus, Filius Dei, et ut credentes, vitam habeatis in nomine ejus.

partir du jour de la résurrection; par conséquent, le dimanche suivant. Comp. le vers. 19^a. — *Venit...*, *stetit...*, *dixit...* Identiquement comme la première fois. Cf. vers. 19^b. — *Infer... et vide...* (vers. 27). Jésus emploie à dessein les expressions mêmes de l'apôtre sceptique, pour lui mieux démontrer son erreur. — Conclusion prononcée avec l'accent d'une infinie bonté : *Noli esse...*, *sed...* Dans le grec : Ne deviens pas infidèle, mais fidèle. — Saint Thomas osa-t-il toucher les cicatrices du Sauveur? Il n'est guère possible de l'affirmer avec certitude. L'hypothèse négative semble plus vraisemblable; en effet, l'évangéliste cite la parole du disciple comme ayant suivi sans intervalle celle du Maître : *Respondit...* (vers. 28). — *Dominus... et Deus...* Confession aussi claire qu'elle était exacte. Elle exprime en quelques mots tout ce qu'était Jésus. — *Quia vidisti...* (vers. 29). Dans sa réponse, Notre-Seigneur signale et met en contraste deux degrés de la foi : l'un, inférieur, basé sur l'expérience sensible et les preuves matérielles (*quia vidisti...*); l'autre, supérieur, appuyé uniquement sur le témoignage (*beati qui non...*).

4^e Conclusion des récits évangéliques de saint Jean. XX, 30-31.

30-31. Jetant un regard en arrière sur son

livre, qu'il croyait avoir achevé, et se souvenant des nombreux miracles de divers genre accomplis par Notre-Seigneur Jésus-Christ durant sa vie publique, l'évangéliste avertit ses lecteurs qu'il n'a raconté qu'un très petit nombre de ces prodiges : *Multa... et alia...* Ce sont les apparitions miraculeuses du divin ressuscité qui lui suggèrent cette réflexion. — *In conspectu...* Les prodiges en question avaient eu lieu au grand jour, et plusieurs témoins oculaires, dignes de foi, avaient pu les constater et les attester. — *Hæc autem...* (vers. 31). C.-à-d., les miracles racontés par saint Jean. Les faits et les discours dont se compose le quatrième évangile ont presque toujours pour base les quelques prodiges de Jésus dont il contient le récit. — *Ut credatis...* L'écrivain sacré ne se lasse pas de revenir sur ce but, qu'il a eu sans cesse à la pensée. Cf. I, 14-18, 27, 33, 49-51; II, 11; III, 13, 15; V, 18; VI, 68; VII, 29, etc. But tout ensemble théorique (la foi en Jésus-Christ, Fils de Dieu : *quia Jesus...*) et pratique (*et ut credentes...*). — *Vitam*. La vie surnaturelle, toute céleste, que Jésus était venu apporter au monde. Cf. III, 15-16; V, 24, etc. — *In nomine ejus*. C.-à-d., grâce à ses mérites infinis. Cf. Act. IV, 12; XV, 4-5, etc.

CHAPITRE XXI

1. Postea manifestavit se iterum Jesus discipulis, ad mare Tiberiadis. Manifestavit autem sic.

2. Erant simul Simon Petrus, et Thomas, qui dicitur Didymus, et Nathanael, qui erat a Cana Galilææ, et filii Zebedæi, et alii ex discipulis ejus duo.

3. Dicit eis Simon Petrus : Vado piscari. Dicunt ei : Venimus et nos tecum. Et exierunt, et ascenderunt in navim ; et illa nocte nihil prendiderunt.

4. Mane autem facto, stetit Jesus in littore ; non tamen cognoverunt discipuli quia Jesus est.

5. Dixit ergo eis Jesus : Pueri, numquid pulmentarium habetis ? Responderunt ei : Non.

6. Dicit eis : Mittite in dexteram navigii rete, et invenietis. Miserunt ergo ;

1. Après cela, Jésus se manifesta de nouveau à ses disciples, près de la mer de Tibériade. Il se manifesta ainsi.

2. Simon-Pierre, et Thomas, appelé Didyme, et Nathanaël, qui était de Cana en Galilée, et les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples, étaient ensemble.

3. Simon-Pierre leur dit : Je vais pêcher. Ils lui dirent : Nous y allons aussi avec toi. Ils sortirent donc, et montèrent dans une barque ; et cette nuit-là, ils ne prirent rien.

4. Le matin étant venu, Jésus parut sur le rivage ; mais les disciples ne reconnurent pas que c'était Jésus.

5. Jésus leur dit donc : Enfants, n'avez-vous rien à manger ? Ils lui dirent : Non.

6. Il leur dit : Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. Ils le

APPENDICE

Apparition de Jésus sur les bords du lac de Tibériade. XXI, 1-26.

Les vers. 30 et 31 du chap. xx semblaient avoir mis le sceau au livre de saint Jean ; c'est donc un appendice, un épilogue, que nous trouvons ici. Le motif pour lequel le narrateur l'a ajouté, avant de publier son évangile, paraît être indiqué au vers. 23 : saint Jean voulait « mettre fin aux bruits erronés qui avaient cours dans la chrétienté asiatique au sujet de sa propre personne », comme s'il devait à jamais échapper à la mort. Les doutes émis parfois sur l'authenticité de cette page ne reposent sur aucun argument sérieux : le style et le genre sont tout du long ceux de l'apôtre ; les anciens manuscrits comme les anciennes versions citent unanimement ce passage. Voyez notre grand commentaire, pp. 375-376. Il ne peut y avoir quelque hésitation qu'à propos des vers. 24-25 (voyez les notes).

1° Le travail des apôtres béni par le divin Maître, XXI, 1-14.

CHAP. XXI. — 1. Introduction. — *Postea*. Dans le grec : après ces choses. Locution fréquemment employée par saint Jean. Cf. v, 1 ; vi, 1, etc. — *Manifestavit se*. C.-à-d., il se rendit visible. Cette expression montre qu'après la résurrection Jésus était habituellement invisible, et qu'on ne pouvait le voir que s'il le permettait. — *Mare Tiberiadis* : ou la mer de Galilée. Voyez vi, 1 et les notes.

2-3. Pierre et quelques autres disciples vont pêcher dans le lac. — *Erant simul...* : vivant peut-être en commun et vaquant à leur métier de pêcheurs. Il est probable que ces sept disciples appartenaient au collège apostolique. Si le narrateur ne cite pas les noms des deux derniers, c'est sans doute parce qu'il n'avait pas eu l'occasion de parler d'eux dans le corps de son livre. — Sur *Nathanael* et *Cana*, voyez les notes de i, 46, et ii, 1. — *Dicit... Petrus* (vers. 3) : toujours actif entre tous. — *Illam noctem nihil...* La Providence le permettait ainsi afin que le miracle du matin parût plus éclatant, car c'est la nuit qui fournit au pêcheur ses meilleures chances.

4-8. La pêche miraculeuse. Notre-Seigneur avait accompli un miracle semblable vers le milieu de sa vie publique. Cf. Luc. v, 1-11. — *Stetit*, ἔστη : à l'improviste, comme plusieurs autres fois depuis sa résurrection. Cf. xx, 19 et 26. — *Non... cognoverunt...* : Jésus ne voulant pas être reconnu sur-le-champ par ses disciples. Voyez les notes du vers. 1 ; xx, 14-15, etc. — *Pueri*, παῖδες (vers. 5). Appellation familière, qu'un étranger pouvait se permettre à l'égard d'humbles pêcheurs. — *Pulmentarium*. Le mot grec προσφῦτον désigne en général tout « ce qu'on mange avec » le pain ; du poisson dans la circonstance présente. Jésus se présente donc alors comme s'il voulait acheter du poisson. — *Mittite... et invenietis...* (vers. 6). Il leur parle comme un ami qui donne un conseil, et ils obéissent ainsi qu'on le fait d'ordinaire dans les

jetèrent donc, et ils ne pouvaient plus le retirer, à cause de la multitude des poissons.

7. Alors le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : C'est le Seigneur. Dès que Simon-Pierre eut entendu que c'était le Seigneur, il se ceignit de sa tunique, car il était nu, et il se jeta à la mer.

8. Les autres disciples vinrent avec la barque, car ils étaient peu éloignés de la terre (environ de deux cents coudées), tirant le filet plein de poissons.

9. Lorsqu'ils furent descendus à terre, ils virent des charbons allumés, et du poisson placé dessus, et du pain.

10. Jésus leur dit : Apportez quelques-uns des poissons que vous venez de prendre.

11. Simon-Pierre monta dans la barque, et tira à terre le filet, plein de cent cinquante trois gros poissons. Et quoiqu'il y en eût tant, le filet ne fut pas rompu.

12. Jésus leur dit : Venez, mangez. Et aucun de ceux qui prenaient part au repas n'osait lui demander : Qui êtes-vous ? car ils savaient que c'était le Seigneur.

13. Jésus vint, prit le pain, et le leur donna, ainsi que du poisson.

et jam non valebant illud trahere præ multitudinem piscium.

7. Dixit ergo discipulus ille, quem diligebat Jesus, Petrus : Dominus est. Simon Petrus cum audisset quia Dominus est, tunica succinxit se, erat enim nudus, et misit se in mare.

8. Alii autem discipuli navigio venerunt (non enim longe erant a terra, sed quasi cubitis ducentis), trahentes rete piscium.

9. Ut ergo descenderunt in terram, viderunt prunas positas, et piscem superpositum, et panem.

10. Dicit eis Jesus : Afferte de piscibus quos prendidistis nunc.

11. Ascendit Simon Petrus, et traxit rete in terram, plenum magnis piscibus centum quinquaginta tribus. Et cum tanti essent, non est scissum rete.

12. Dicit eis Jesus : Venite, prandete. Et nemo audebat discumbentium interrogare eum : Tu quis es ? scientes quia Dominus est.

13. Et venit Jesus, et accipit panem, et dat eis, et piscem similiter.

cas semblables. Le ton de conviction avec lequel il leur avait promis le succès avait dû les frapper. — *Jam non valebant...* Le filet était tombé dans un de ces bancs de poissons qu'on rencontre



La pêche miraculeuse.
(D'après un monument du VI^e siècle.)

parfois dans le lac de Tibériade. Cette pêche miraculeuse figurait, comme la première, les fruits abondants du futur ministère des apôtres. Cf. Luc. v, 10. — *Dominus est* (vers. 7). Son amour ardent avait révélé à saint Jean, plus encore que le miracle, la présence du Maître. — S'il vit plus promptement, c'est Pierre qui s'élança le premier vers Jésus (*missi se...*), d'une

manière conforme aussi à son caractère. Comp. le vers. 11. — *Tunica*. Dans le grec : ἐπενδύτης, ce dont on se revêt par-dessus ; par conséquent, un vêtement supérieur. D'où il suit qu'on ne doit pas prendre à la lettre les mots *erat... nudus*. Pierre avait gardé une tunique légère ou un caleçon (*Att. archéol.*, pl. I, fig. 3, 4). — *Quasi... ducentis* (vers. 8). C.-à-d., 105^m, puisque la coudée valait 0^m525.

9-14. Le repas symbolique. — *Viderunt*. Au présent dans le grec : ils voient. L'emploi de ce temps marque la surprise des disciples. — *Prunas... et piscem* (ὀψάριον ; de même au verset 10 ; voyez les notes de VI, 9). Le tout avait été miraculeusement préparé par Notre-Seigneur. — *Afferte de piscibus...* (vers. 10). Non que ces poissons dussent faire partie du repas offert par Jésus à ses amis (cf. vers. 13) ; mais le Sauveur les désirait pour lui-même. « Ils figurent symboliquement les âmes que ses disciples vont lui gagner à travers le monde, et qu'ils lui apporteront ensuite avec joie. Quant au repas, il exprime la nécessité du divin concours et des grâces célestes, pour remplir avec fruit le rôle de pêcheur spirituel. » — *Centum...* (vers. 11). On compte joyeusement les poissons sous les yeux du divin Maître. — L'épithète *magnis* et le trait *cum tanti...* relèvent l'étendue du miracle. — *Venite, prandete* (vers. 12). D'après le grec : Ici, déjeunez. Aimable invitation. — *Nemo... discumbentium* (dans le grec : aucun

14. Hoc jam tertio manifestatus est Jesus discipulis suis, cum resurrexisset a mortuis.

15. Cum ergo prandissent, dicit Simoni Petro Jesus : Simon Joannis, diligis me plus his ? Dicit ei : Etiam, Domine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos.

16. Dicit ei iterum : Simon Joannis, diligis me ? Ait illi : Etiam, Domine, tu scis quia amo te. Dicit ei : Pasce agnos meos.

14. C'était la troisième fois que Jésus se manifestait à ses disciples, depuis qu'il était ressuscité d'entre les morts.

15. Après qu'ils eurent mangé, Jésus dit à Simon-Pierre : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu plus que ceux-ci ? Il lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.

16. Il lui dit de nouveau : Simon, fils de Jean, m'aimes-tu ? Pierre lui répondit : Oui, Seigneur, vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes agneaux.

des disciples)... tant il était évident pour les sept témoins qu'ils avaient Jésus auprès d'eux. — *Hoc jam tertio...* (vers. 14). Conclusion de cette partie du récit. Les deux apparitions antérieures

donne l'appréciation à son Maître. — *Amo te*. Dans le grec, nous lisons le verbe φιλω, qui se dit d'une tendresse naturelle, tandis que Jésus s'était servi de l'expression αγαπών, qui marque



Repas qui suivit la pêche miraculeuse. (Peinture des Catacombes.)

auxquelles saint Jean fait allusion ont été racontées xx, 19 et ss., 26 et ss. L'évangéliste ne veut parler ici que de manifestations collectives.

2^o Saint Pierre est confirmé dans ses hautes fonctions de chef de l'Eglise du Christ. XXI, 15-17.

15-17. Passage d'une importance capitale, qui fait suite à I, 42, à Matth. xvi, 17-19 et à Luc. xxii, 31-32. Sur le point de quitter la terre, le Sauveur confie plus explicitement que jamais à Simon-Pierre le soin de guider son troupeau mystique. — *Simon Joannis* (ou « Jona » d'après quelques manuscrits ; comp. Matth. xvi, 17). A trois reprises (cf. vers. 16 et 17) Jésus donne à l'apôtre « ce simple nom de famille », tandis que l'évangéliste emploie la glorieuse dénomination de Simon-Pierre. — *Plus his*. C.-à-d., plus que ne m'aiment ces autres apôtres. Celui que Jésus établissait son représentant ici-bas devait l'aimer plus ardemment et plus généreusement que personne. — Humble réponse de Pierre : *Etiam...*, tu scis... Averti par la triste expérience de sa chute, il n'ose pas se mettre au-dessus de ses frères (cf. Matth. xxvi, 33), et il affirme simplement son affection, dont il aban-

un amour plus relevé. — *Pasce agnos...* D'après le grec : βόσκει τὰ ἀρνία... ; pais mes petits agneaux. « Le témoignage de Pierre est aussitôt récompensé (comme autrefois sa confession glorieuse, Matth. xvi, 15 et ss.), par une mission honorable et de confiance. » Rien de plus clair que ce langage de Jésus ; car, dans l'Ancien Testament, le peuple de Dieu est fréquemment appelé son troupeau, les brebis de son pâturage. Cf. Ps. lxxiii, 1 ; lxxvi, 21 ; Jer. x, 21 et xiii, 17 ; Ez. xxxiv, 4 et ss. ; Mich. vii, 14, etc. Cette même figure revient aussi plusieurs fois dans l'évangile. Cf. x, 1 et ss. ; Matth. ix, 36 ; x, 6, etc. — *Diligis me...* (vers. 16). Pierre a renié trois fois son Maître ; il faut qu'il répare sa faute en protestant trois fois aussi de son amour. Ici et au verset suivant, Jésus omet la comparaison « plus his ». — *Etiam...* La réponse de l'apôtre est identique à la précédente. Comp. le vers. 15a. — *Pasce agnos...* Dans le grec, avec des expressions nouvelles : ποιμαίνε τὰ προβάτια... Le verbe ποιμαίνεin a une signification plus étendue que βόσκειν, car il marque non seulement, comme ce dernier, le soin de nourrir le troupeau, mais en général toutes les fonctions du pasteur.

17. Il lui dit pour la troisième fois : Simon fils de Jean, m'aimes-tu ? Pierre fut attristé de ce qu'il lui avait dit pour la troisième fois : M'aimes-tu ? et il lui répondit : Seigneur, vous savez toutes choses ; vous savez que je vous aime. Jésus lui dit : Pais mes brebis.

18. En vérité, en vérité, je te le dis, lorsque tu étais plus jeune, tu te ceignais toi-même, et tu allais où tu voulais ; mais lorsque tu seras vieux, tu étendras tes mains, et un autre te ceindra et te conduira où tu ne voudras pas.

19. Or il dit cela pour marquer par quelle mort il devait glorifier Dieu. Et, après avoir ainsi parlé, il lui dit : Suis-moi.

20. Pierre, s'étant retourné, vit venir derrière lui le disciple que Jésus aimait, et qui, pendant la cène, s'était reposé sur son sein, et avait dit : Seigneur, quel est celui qui vous trahira ?

21. Pierre donc, l'ayant vu, dit à Jésus : Seigneur, celui-ci, que deviendra-t-il ?

17. Dicit ei tertio : Simon Joannis, amas me ? Contristatus est Petrus, quia dixit ei tertio : Amas me ? et dixit ei : Domine, tu omnia nosti ; tu scis quia amo te. Dixit ei : Pasce oves meas.

18. Amen, amen dico tibi, cum esses junior, cingebas te, et ambulabas ubi volebas ; cum autem senueris, extends manus tuas, et alius te cinget, et ducet quo tu non vis.

19. Hoc autem dixit, significans quia morte clarificaturus esset Deum. Et cum hoc dixisset, dicit ei : Sequere me.

20. Conversus Petrus, vidit illum discipulum quem diligebat Jesus, sequentem, qui et recubuit in cena super pectus ejus, et dixit : Domine, quis est qui tradet te ?

21. Hunc ergo cum vidisset Petrus, dixit Jesu : Domine, hic autem quid ?

Le substantif *προβάτια* suppose aussi des agneaux déjà grandis. — *Dicit... tertio* (vers. 17) : tant l'amour dévoué pour Jésus est nécessaire aux pasteurs des âmes. — *Amas me ?* Cette fois, Notre-Seigneur se sert lui aussi du verbe *φιλεῖν*, employé par Pierre dans ses deux précédentes réponses. — *Contristatus... quia*... La triple question de Jésus paraissait, en effet, exprimer de la défiance. — *Omnia nosti, tu scis*... De la science universelle du Sauveur (cf. II, 25 ; Act. I, 24, etc.), Pierre conclut à la connaissance particulière qu'il vient de mentionner deux fois déjà. — *Pasce oves*... ; βόσκει τὰ πρόβατα... Comme au vers. 15, Jésus emploie le verbe βόσχω ; mais le diminutif disparaît ici. « Les conclusions dogmatiques » de ce passage sont évidentes : elles consistent dans la primauté de saint Pierre, si énergiquement affirmée par Jésus-Christ ; puis, par mode de déduction, dans la primauté analogue de tous ses successeurs. Voyez les théologiens, au traité de l'Église.

3° L'issue de l'apostolat de saint Pierre et de saint Jean. XXI, 18-23.

18-19*. Jésus prédit à Pierre son futur martyre. Cette prophétie est tout naturellement associée à l'installation de Simon-Pierre comme chef du troupeau symbolique du Sauveur, puisqu'un bon pasteur doit donner sa vie pour ses brebis. Cf. x, 11 ; xiii, 37. — *Amen, amen*... Pour la vingt-cinquième fois dans cet évangile. — *Cingebas te, et ambulabas*... Images de l'indépendance complète dont on jouit dans la jeunesse : alors on ne dépend presque de personne, mais on se suffit à soi-même, et l'on suit ses propres désirs. La première fait allusion à la ceinture au moyen de laquelle les Orientaux retroussent leur large tunique, lorsqu'ils voyagent

ou qu'ils travaillent. — *Cum... senueris*. Saint Pierre devait donc parvenir à un âge assez avancé. — *Extends manus*... Mouvement nécessaire lorsqu'on se fait mettre sa ceinture par un autre. Mais un crucifié a aussi les mains étendues, si bien que le supplice de la croix est parfois appelé par les auteurs classiques l'extension des mains. — *Ducet quo tu non*... Ces mots contrastent avec le trait : « Tu marchais où tu voulais », et font allusion aux tourments horribles du crucifiement, qui font frémir même les natures les plus vaillantes. — *Hoc autem*... (vers. 19*). Explication à la manière de notre évangéliste. Cf. I, 21 ; VI, 64 ; VII, 39 ; XI, 13, 51 ; XII, 6, 33, etc. — *Qua morte*... D'où il suit que saint Pierre avait déjà subi glorieusement le martyre, lorsque le quatrième évangile fut composé. Sur son crucifiement, voyez saint Clément, *Rom.*, I, 5, 4 ; Origène, dans Eusèbe, *Hist. eccl.*, III, 1, etc. — *Clarificaturus*... En effet, par le généreux sacrifice de leur vie, les martyrs procurent une grande gloire à Dieu.

19*-23. Oracle relatif à saint Jean. — *Sequere me*. Tout d'abord au propre, ainsi qu'il résulte de la suite du récit (comp. le vers. 20, qui nous montre les deux apôtres se mettant en mouvement à la suite de Jésus) ; puis aussi au figuré : Suis-moi jusqu'à la mort de la croix. — *Discipulum... sequentem* (vers. 20). Bien qu'il n'eût pas été invité comme Pierre, Jean se croyait autorisé à suivre Jésus, en vertu des relations intimes et familières qu'il avait avec lui. — *Qui... recubuit*... Dans le grec : ὁ ἐντιπρόσω, celui qui tombe sur. Voyez les notes de xiii, 23. — *Cum vidisset*... (vers. 21). C'est par intérêt pour son ami que Pierre interroge Jésus à son sujet : *Hic autem, quid ?* La phrase est elliptique :

22. Dicit ei Jesus : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te? Tu me sequere.

23. Exiit ergo sermo iste inter fratres quia discipulus ille non moritur. Et non dixit ei Jesus : Non moritur, sed : Sic eum volo manere donec veniam, quid ad te?

24. Hic est discipulus ille qui testimonium perhibet de his, et scripsit hæc; et scimus quia verum est testimonium ejus.

25. Sunt autem et alia multa quæ fecit Jesus; quæ si scribantur per singula, nec ipsum arbitror mundum capere posse eos, qui scribendi sunt, libros.

22. Jésus lui dit : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe? Toi, suis-moi.

23. Le bruit courut donc, parmi les frères, que ce disciple ne mourrait point. Cependant, Jésus n'avait pas dit : Il ne mourra point; mais : Si je veux qu'il demeure jusqu'à ce que je vienne, que t'importe?

24. C'est ce disciple qui rend témoignage de ces choses et qui les a écrites; et nous savons que son témoignage est véridique.

25. Il y a encore beaucoup d'autres choses que Jésus a faites; si on les écrivait une à une, je ne pense pas que le monde entier pût contenir les livres que l'on devrait écrire.

Quel sort lui est réservé, à lui? — Le Sauveur fit à cette question une réponse mystérieuse : *Sic eum...* (vers. 22). Ou plutôt, d'après le grec : Si (ἐάν) je veux qu'il reste... Le « sic » latin ne peut être qu'une corruption du texte. — *Manere donec...* : demeurer vivant sur la terre jusqu'au second avènement du Christ. Toutefois, la formule *donec veniam* est vague à dessein, Jésus n'ayant pas voulu indiquer clairement à saint Pierre quelle serait la destinée du disciple bien-aimé (*Quid ad te?* En quoi cela te concerne-t-il?). Ici comme plus haut, xiv, 3, elle désigne le retour mystique de Notre-Seigneur au moment de la mort de chaque homme; par suite, au moment de la mort de saint Jean. — *Exiit ergo...* (vers. 23). Ce malentendu, qui provenait en premier lieu de l'ambiguïté de la parole de Jésus, s'augmenta encore par suite de la longue vie de saint Jean. — *Inter fratres*. Nom plein de douceur que les premiers chrétiens se donnaient entre eux. Cf. Act. ix, 30; xi, 1, 9, etc. — *Et non dixit...* Le narrateur renverse cette fausse interprétation, en opposant au *Non moritur* la prophétie même du Sauveur : *Sic eum volo...* Malgré cela, on crut pendant longtemps que Jean était seulement endormi dans son tombeau.

4^e Conclusion définitive. XXI, 24-25.

24. Témoignage en faveur de la véracité de l'auteur du quatrième évangile. — Il est rattaché très étroitement à l'épisode qui précède : *Hic est ille...* — *De his, hæc*. Ces pronoms ne se rapportent pas uniquement au chap. xxi, mais au livre tout entier. — *Scimus*. L'emploi du pluriel a fait parfois supposer que ces deux derniers versets ne proviendraient pas de saint Jean lui-même, mais des chrétiens d'Asie, qui auraient ainsi contresigné son œuvre, et attesté l'authenticité, la parfaite vérité de ses récits. Mais rien n'empêche que ce passage n'ait été écrit, comme tout le reste, par l'apôtre bien-aimé; dans ce cas, il corroborerait son propre témoignage en lui associant celui des fidèles d'Ephèse. Comp. le verset suivant, où l'écrivain parle à la première personne du singulier : *arbitror*.

25. Caractère nécessairement incomplet de cet évangile. — *Sunt et alia...* Comp. xx, 30; mais la formule actuelle est plus générale encore. — Il y a quelque chose de très touchant dans l'hyperbole *nec ipsum... mundum...* C'est une manière expressive de dire qu'il aurait fallu de nombreux volumes pour raconter dans tous ses détails la vie de Notre-Seigneur Jésus-Christ, et que nos quatre évangiles en contiennent seulement des fragments.

